



## LE RETOUR À LA NATURE DANS LES MILIEUX D'ACCUEIL

Enrichir son savoir-faire pour améliorer la qualité de l'accueil passe souvent par un regard curieux et ouvert sur des pratiques inédites.

En Europe, des modèles pédagogiques alternatifs mettent en valeur la vie en plein air. Dans les pays scandinaves et germanophones notamment, celle-ci fait partie intégrante de la culture et du mode de vie.

L'observation des effets positifs de l'éducation en extérieur (bien-être des enfants, progrès psychomoteurs, équilibre émotionnel, créativité, meilleure santé,...) a mené au développement de pratiques pédagogiques dans les milieux d'accueil qui visent à exploiter largement les espaces extérieurs, voire à se dérouler en permanence en pleine nature.

Nicole ROLAND, Directrice des relations externes et internationales à l'ONE, nous offre un éclairage sur l'expérience danoise : expérimentation en nature et respect de l'environnement y sont au programme dès le plus jeune âge.

Plus près de chez nous, à la pouponnière Reine Astrid de La Hulpe, l'activité libre et les jeux de plein air sont à l'honneur le plus souvent possible. Découverte d'une approche spécifique du développement de l'enfant qui vise à cultiver autonomie, bien-être et participation.

### DES REPÈRES ÉDUCATIFS TEINTÉS DE DIMENSIONS CULTURELLES

L'éducation des enfants comprend une dimension culturelle. Nous y transmettons, souvent à notre insu, des valeurs qui ne sont pas identiques à travers le temps et les cultures. Les anthropologues ont observé l'éducation des enfants dans différentes peuplades et démontré à quel point les pratiques étaient variées. Ces travaux ont mis en lumière les structures élémentaires de la parentalité.

En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, l'accès à l'information, Internet, accentue une tendance à la mondialisation, entraînant une standardisation des repères.

La diffusion de l'information est néanmoins un phénomène intéressant, y compris pour les milieux d'accueil car cela permet de nous ouvrir à d'autres pratiques. L'exposition organisée en 2013 par l'ONE « Enfances, Chercheurs d'Or » illustre cette diversité éducative<sup>1</sup>.

### ORGANISATION DES MILIEUX D'ACCUEIL AU DANEMARK

Au Danemark, après un congé de maternité ou de paternité de minimum 6 mois, généralement un an, chaque enfant de 1 à 6 ans a droit à une place d'accueil (de type collectif, familial, public ou privé) correspondant au choix fait par ses parents. L'Etat confie aux communes l'organisation et la subvention des milieux d'accueil. Une subvention forfaitaire identique de 17.000€ finance chaque place d'accueil. Une large liberté et flexibilité est donnée aux communes et aux milieux d'accueil. Les parents, regroupés en association et les syndicats se voient reconnaître un rôle important dans un modèle intégré de concertation sociale.

#### Le saviez-vous ?

Un code de qualité européen a été présenté en juin 2014 lors d'une conférence internationale à Athènes. Il définit des standards européens de l'accueil.

<sup>1</sup> Voir article ci-après : Enfances, Chercheur d'Or : un autre regard de « pros »

**UNE EXPÉRIENCE INTÉRESSANTE OBSERVÉE DANS LE CADRE D'UN VOYAGE D'ÉTUDE AU DANEMARK.**

Invitée par la Commission européenne à participer à un voyage d'étude au Danemark, l'utilisation intensive des espaces extérieurs a impressionné Nicole ROLAND. Lors de ses contacts internationaux, elle a remarqué que ses collègues européens allemands, des Balkans, des pays scandinaves, baltes, ont parfaitement intégré l'importance de la vie en plein air et qui semble faire partie de leur réalité, de leur éducation.

Jusqu'au 19<sup>ème</sup>, siècle la vie proche de la nature était une réalité. Le concept de « Kindergarden in the Forest » s'est développé dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, principalement dans les pays scandinaves, en réaction à l'industrialisation. Cette philosophie d'accueil est devenue un mouvement international étendu progressivement à l'Angleterre, au Japon, au Canada, à la Nouvelle Zélande, ...

Les pédagogues qui encadrent les enfants leur offrent avant tout des possibilités d'expérimentation et de développement personnel, incluant une dimension forte d'apprentissage à la démocratie et de respect de l'environnement.

Le respect et l'éducation à l'environnement font non seulement partie des coutumes mais aussi des textes légaux de référence.

Savez-vous que, comme dans les autres pays scandinaves, les enfants passent plusieurs heures de jeu par jour à l'extérieur ? Et ce, quels que soient leur âge, le temps et la température. Les enfants y font aussi la sieste, par tous les temps. Les parents vivant en appartement ont l'habitude de faire dormir les bébés... sur la terrasse de l'appartement.

Plus extraordinaire encore, certains milieux d'accueil ne disposent pas de locaux mais organisent la journée d'accueil en plein air, en forêt, à la côte, ...

Au mois de novembre, ces groupes d'enfants très jeunes, emmitoufflés en combinaison et bottes de ski, passent des heures de jeux à l'extérieur, à 4 pattes, couchés par terre, y compris dans la boue, avec les objets éventuellement considérés comme dangereux chez nous.

**L'ACCUEIL DES ENFANTS EN PLEIN AIR : ANALYSE SCIENTIFIQUE, IMPACT SUR LES ENFANTS, LES PROFESSIONNELS, LES PARTENAIRES?**

Le concept de kindergarden in the Forest a fait l'objet d'évaluations scientifiques et de publications. Les auteurs s'accordent sur les bénéfices pour l'enfant, ses parents, les professionnels de l'accueil et la société.

*Pour l'enfant*, on met en avant un impact positif relatif à sa confiance en lui, sa motivation, sa concentration, ses compétences physiques et langagières, l'ébauche du concept de respect de l'environnement mais aussi le développement d'interaction entre pairs, l'imagination et les jeux sociaux. On décrit aussi une meilleure gestion des risques et une attitude positive face aux défis. L'effet bénéfique pour une population défavorisée ou à besoin spécifique est signalé.

*Pour les parents*, l'augmentation de la variété des interactions avec l'enfant est rapportée, une meilleure capacité d'observation, une attitude positive face aux activités variées dans la nature et une implication plus grande des parents dans le projet pédagogique.

*Pour les professionnels*, ces projets développent des compétences, la confiance en soi, et permettent l'acquisition de nouveaux outils, tels les nouvelles observations, ...

Les professionnels qui ont vécu ces expériences soulignent le développement personnel ressenti, un renouveau dans leur pratique professionnelle, la découverte de nouveaux outils (photos, vidéos, dialogue avec les parents et les médias locaux). Ils remarquent que le peu d'objets sophistiqués à disposition dans la nature augmente leur liberté et leur créativité pédagogique et surtout laisse plus de place à la relation interpersonnelle avec l'enfant. Leur confiance en eux en sort renforcée, de même que leur plaisir à travailler !

*Pour la société*, l'enfant séjournant à l'extérieur est plus visible. Ces projets suscitent l'intérêt de partenaires locaux, communaux, des associations non-gouvernementales, des médias, ... L'enfant y est reconnu comme acteur à part entière.

Il faut noter l'importance de la *préparation de ces projets*, de l'intégration de la *gestion des risques*, de la *communication*, y compris médiatique !

Rappelons-nous de grands pédagogues, tels Montessori en Italie ou Ovide Decroly chez nous en ce début de 20<sup>ème</sup> siècle, qui préconisaient la pédagogie active et participative dans des « écoles nouvelles ». Cela impliquait l'usage de la vie de tous les jours mais aussi des espaces extérieurs comme lieu d'observation, de découvertes, d'interaction.

Pour en savoir plus :



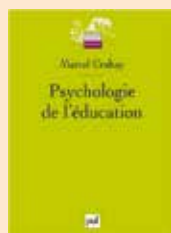
Enfants d'Europe N°6 : REGGIO EMILIA - 40 ans de pédagogie alternative



Enfants d'Europe N°18 : Pédagogie contextuelle



Enfants d'Europe N°19 : Jouer en plein air



Psychologie de l'éducation, Crahay M. PUF 1999 (Paris)



## ET CHEZ NOUS ?



Au moment où les pollutions intérieures représentent un vrai défi, sortir régulièrement avec les enfants est une solution que nous devrions exploiter davantage avec les enfants pour autant que les indices de la qualité de l'air soient favorables<sup>3</sup>. Les accueillant(e)s, les milieux d'accueil situés en zone rurale ont un accès privilégié à un espace extérieur diversifié. Le développement de l'enfant est influencé par son interaction à l'environnement.

Par ailleurs, notre société de consommation met l'enfant en contact avec des jouets sophistiqués qui laissent peu de place à l'imagination et l'expérimentation. Or, d'un point de vue pédagogique mais aussi économique, retrouver avec les enfants le goût des choses simples est un plaisir ! La chaleur, la neige, le brouillard, la boue, l'observation des insectes, des fleurs, ...

**Pourquoi ne pas réfléchir vos pratiques en ce sens pour donner un nouvel élan à votre projet d'accueil ?**

Cela pourrait modifier le dialogue avec les parents et avec le voisinage.

Ce projet doit être pensé, négocié avec les parents avec votre Pouvoir Organisateur et votre équipe. Effectuer une analyse de risques et envisager les précautions à prendre avec votre Coordinateur (trice) accueil et Agent conseil sont des conditions sine qua non pour la mise en œuvre du projet.

C'est aussi l'occasion de faire un reportage photos, vidéo, à partager avec les parents, vos partenaires, les autorités communales et pourquoi pas les médias ?

Nicole ROLAND

Directrice des relations externes et internationales ONE

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

Très peu de choses sont accessibles en français sur le web au sujet des activités extérieures mais vous trouverez sur Wikipédia des articles traduits en coréen, japonais, bulgare, allemand, tchèque, ...

Vous avez accès à un ordinateur ou un smartphone ? Faites une recherche en tapant « Kindergarten in the forest ». Même si vous ne comprenez pas l'anglais, vous serez néanmoins surpris de la diversité d'images et de vidéos !

- <http://tinyurl.com/o63drqf> • <http://tinyurl.com/nuahlcy>
- <http://tinyurl.com/nsoqjza> • <http://tinyurl.com/nce5vtw>
- <http://tinyurl.com/o63drqf>
- <https://www.youtube.com/watch?v=g8WwRzF7ZU>



**L'ART D'ACCOMMODER LES BÉBÉS**  
de Geneviève DELAISI de PARSEVAL  
1979.

Analyse des manuels de puéricultures du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle pointant la diversité des conseils prodigués.



<sup>3</sup> Voir à ce sujet l'article « Les allergies polliniques » (FA n°19-1er trimestre 2014)



## GRANDIR EN PLEIN AIR : LES ACTIVITÉS D'EXTÉRIEUR AU SASPE REINE ASTRID

Le SASPE Reine Astrid, situé à La Hulpe dans le Brabant wallon, accueille aujourd'hui 56 enfants de 0 à 6 ans, répartis en 5 groupes en fonction de l'âge et du développement des enfants.

Afin d'offrir des chances d'épanouissement maximales aux enfants, le SASPE a choisi une pédagogie de la quotidienneté à effet thérapeutique s'inspirant de Lóczy (voir encadré) et de Maurice Berger<sup>4</sup>.

Cette démarche implique une grande importance accordée aux activités extérieures.

**Corine BOUSQUET**, psychopédagogue au SASPE Reine Astrid, coordonne notamment la programmation des activités extérieures, en collaboration avec l'équipe psychopédagogique et les puéricultrices et a accepté de nous éclairer sur ces pratiques spécifiques.

### A L'EXTÉRIEUR AU QUOTIDIEN

L'infrastructure du SASPE est prévue pour favoriser les jeux d'extérieur. Les jardins et les deux terrasses sont accessibles aux enfants qui se déplacent à quatre pattes et commencent à marcher.

Les bébés qui ne se déplacent pas encore sont emmenés en promenade, souvent avec un porte-bébé de type « kangourou ». Ce portage permet une stimulation continue et en douceur de l'enfant, qui est apaisé par le contact corps à corps.

En l'absence de pluie et en toute saison, les enfants sont dehors toute la matinée et toute l'après-midi. En hiver, les enfants sont sortis, bien couverts avec un manteau et une écharpe.

La plaine de jeux communale toute proche est également accessible.

### Les SASPE

Les Services d'Accueil Spécialisé de la Petite Enfance (SASPE) accueillent, de jour et de nuit, des enfants de 0 à 7 ans (voire 12 ans, en cas d'accueil d'une fratrie). Cet accueil concerne des enfants dont les parents connaissent de graves difficultés qui les empêchent momentanément de s'en occuper.

Les enfants peuvent être accueillis à la demande des parents, d'un service social ou des autorités judiciaires.

*Pour en savoir plus sur les SASPE, consultez le Rapport Annuel 2013 de l'ONE (à paraître).*

### PROJET D'ACCUEIL ET ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

Le projet d'accueil intègre les principes de la pédagogie de Lóczy<sup>5</sup> adaptés à la structure de l'institution.

Il met l'accent sur les jeux extérieurs et l'autonomie de l'enfant.

Le développement psychomoteur est favorisé en laissant l'enfant libre de ses déplacements. On évite les interdits : tous les enfants peuvent accéder au module de jeux, il n'y a pas de restriction en fonction de l'âge. L'adulte est présent pour aider l'enfant s'il ne se sent pas à l'aise.

L'envie de faire des choses, de découvrir par soi-même est encouragée.

L'activité libre est favorisée le plus souvent possible, l'adulte mettant en place les conditions adaptées à celle-ci, observant et accompagnant les progrès de l'enfant.

<sup>4</sup> Maurice Berger, psychiatre et psychanalyste, est responsable d'un service de pédopsychiatrie du CHU de Saint-Etienne en France et auteur de nombreux ouvrages. Il s'intéresse notamment aux processus psychiques liés à la séparation chez les enfants adoptés ou retirés à leurs parents pour être placés ainsi qu'aux conséquences, au niveau affectif et cérébral, des maltraitements et des négligences chez l'enfant et sur leur traitement.

<sup>5</sup> Voir encadré ci-contre

## La pédagogie de LOCZY

Emmi PICKLER est une pédiatre hongroise qui a fondé en 1946 la pouponnière de Loczy (Budapest). Elle a mis en place dans ce milieu d'accueil des pratiques novatrices qui ont été largement adoptées depuis.

Sa méthode se base sur 5 grands principes :

- La valeur de l'**activité autonome** : les enfants sont libres de leurs mouvements, leur rythme est respecté. En développant le goût pour l'activité autonome, les enfants pourront devenir des adultes « créatifs et responsables ».
- La mise en place d'une **relation affective privilégiée** avec un adulte permanent donne confiance à l'enfant et stimule son développement.
- La nécessité de favoriser chez l'enfant la **prise de conscience de lui-même et de son environnement**, notamment par la verbalisation du vécu.
- L'importance d'un **bon état de santé** : le régime est individualisé, tant pour l'alimentation que pour le déroulement de la journée et la vie au grand air est privilégiée.
- La **continuité** : l'importance de favoriser la mise en place de repères propres à chaque enfant, tout au long de la journée (lieu, temps, professionnels, ...).

A la plaine de jeux, on ne se contente pas de regarder les enfants jouer. Les puéricultrices les observent en se focalisant sur l'aspect psychologique : « *On observe si un enfant se met beaucoup à l'écart des autres, si un enfant ne joue pas beaucoup...* »

*Plus grand, l'enfant peut aussi se défouler physiquement, mais cet endroit reste un lieu de travail important, pas une simple cour de récréation. »*

### DES SORTIES INDIVIDUELLES

En accord avec les principes de Lóczy, un environnement stable et fiable est offert à l'enfant pour lui permettre de s'épanouir et grandir en toute sécurité. Le déroulement des journées est régulier et rythmé par des événements prévisibles.

Un nombre restreint et constant d'adultes interviennent auprès de l'enfant tout au long de son séjour. Les sorties de l'enfant avec sa puéricultrice « référente » contribuent au tissage d'une relation privilégiée avec l'adulte, nécessaire au développement psycho-affectif.

*« Nous souhaitons que chaque « référente » puisse se promener seule, sans le groupe, avec son enfant. Parfois, ça consiste simplement à aller voir les trains, ou d'autres choses qu'ils n'ont jamais vues. Faire le tour du pâté de maison, observer les chevaux dans la prairie... Ce qui est important, c'est le fait d'être seul avec un adulte, sans les autres. Dans cette optique, il est plus d'intéressant d'aller au magasin qu'au cinéma, car le dialogue n'est pas possible pendant le film. »*

### EXCURSIONS ET SORTIES VARIÉES EN GROUPE

Différentes sorties en groupe sont organisées. Celles-ci s'échelonnent de la promenade dans le quartier au séjour à la mer, en passant par l'excursion d'une journée à la plaine de jeux ou dans une autre ville.

Elles sont régulièrement programmées à la demande des enfants : « Les enfants entre 3 et 4 ans demandent par exemple à leur « référente » : « *Moi, j'aimerais bien aller à Bruxelles un jour...* ». J'organise alors une sortie à Bruxelles. »

Toutefois, tous les enfants ne sont pas en capacité de formuler des demandes, notamment suite à la difficulté de faire des choix. C'est alors l'équipe qui propose des activités.

*« Mais quand un enfant propose et que c'est réalisable, nous le faisons. Ce n'est pas l'adulte qui choisit. Il est simplement là pour expliquer à l'enfant pourquoi un projet est difficilement réalisable. »*

Le plus souvent, les enfants font des choix très simples, accessibles et leur demande est toujours prioritaire.

### UNE PRÉPARATION MINUTIEUSE

Les activités extérieures sont soigneusement préparées, à la fois en équipe et avec les enfants.

Toutes les 6 semaines, une réunion « de projet de vie » est organisée concernant chaque enfant. Elle implique des assistants sociaux, le pédopsychiatre, le directeur, le psychologue clinicien, une ou plusieurs puéricultrice(s) et la psychologue.

Les activités sont prévues longtemps à l'avance. L'enfant est prévenu, ainsi que les parents. Elles sont notées sur le calendrier de chaque enfant à la date prévue.



Le séjour à la mer fait l'objet d'une préparation toute particulière : « Une semaine avant le départ, on prépare les vêtements, les plus petits aident les plus grands, on prépare les coupe-vent, toutes les petites affaires. Le dernier jour, chaque enfant vient mettre son doudou dans le « sac à doudous » pour la mer. Ils participent vraiment.

Ils savent aussi ce qu'on va manger à la mer, on prépare le menu avec eux. Ils savent tout ce qui va se passer. De cette manière, on diminue l'angoisse, le stress et l'insécurité qui empêchent un enfant de bien grandir et de se développer. »

## L'IMPLICATION DES PUÉRICULTRICES

Les puéricultrices sont partie prenante des projets et proposent également des activités en fonction des goûts et centres d'intérêt de chacun des enfants dont elles sont référentes.

La seule activité posant parfois des difficultés est la piscine, certaines n'appréciant pas d'aller dans l'eau. Dans ce cas, un échange est organisé pour que l'enfant puisse effectuer cette sortie avec quelqu'un qui l'apprécie également.

Une grande attention est portée à l'équité entre les enfants : « Il faut que chaque enfant de chaque groupe et de la maison, reçoive la même chose que l'autre. On évite qu'un enfant sorte chaque semaine avec sa «référénte» et un autre toutes les deux semaines. Il faut que ce soit équilibré.»

## DES EFFETS MANIFESTES

Les excursions et les séjours ont des effets visibles sur les enfants.

« On a des enfants qui s'ouvrent grâce à ce séjour à la mer. Certains qui ne parlaient pas, se mettent à parler. D'autres ont découvert plein de choses et tout compte fait, se sentent en sécurité. »

Cette expérience agit comme un révélateur, permettant soit de détecter plus rapidement un éventuel mal-être, soit de déclencher des changements positifs : « En revenant, ils sont « différents » ».

## UNE ÉVALUATION ATTENTIVE

L'évaluation des projets est basée sur l'observation des enfants : « On perçoit le plaisir des enfants. Comment les enfants réagissent pendant l'activité, au retour de l'activité. La joie, la tristesse, toutes les émotions qui peuvent survenir autour de l'activité. »

Les puéricultrices jouent un rôle essentiel dans l'évaluation : « Nous analysons le ressenti des puéricultrices lors de l'activité par rapport aux enfants.

Ont-elles vu l'enfant avoir du plaisir, souriant ? Ou au contraire, l'activité n'a pas semblé plaire aux enfants ou seulement à la moitié ? Dans ce cas, on ne refait pas cette activité. Mais c'est très rare. »

Harielle DEHEUY  
Service Supports ONE  
Direction Milieux d'Accueil 0-3

## Et chez vous ?

Quelle place pour les activités extérieures dans le projet d'accueil ?  
Comment envisagez-vous les activités en toute saison ?

Vos points de vue et expériences nous intéressent !  
Envoyer vos témoignages sur [flashaccueil@one.be](mailto:flashaccueil@one.be)

## SASPE Reine Astrid

**Adresse :** Avenue de la Reine 1, 1310 - La Hulpe  
**Téléphone :** 02 656 08 00  
**Email :** [domaine.lahulpe@one.be](mailto:domaine.lahulpe@one.be)

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Emmi Pikler : Se mouvoir en liberté dès le premier âge, Paris, P.U.F, 1979
- Association Pikler-Loczy - France : <http://www.pikler.fr/>
- Wauquier, S., Les enfants des bois - pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants, éd. Books on Demand, 2008.
- Rapport Annuel 2012 de l'ONE





## « ENFANCES, CHERCHEURS D'OR » : UN AUTRE REGARD DE « PROS »

Fin 2013, l'ONE a contribué à faire découvrir l'exposition interactive « Enfances, Chercheurs d'Or » à des professionnels de la petite enfance et de l'enfance.

Retours sur les réactions et commentaires...

*« Ils ont l'air tous heureux, souriants... Laissons-leur le temps, sans le stress du temps! Le jeu, c'est la découverte totale, l'exploration et l'expérience »<sup>1</sup>*

Une exposition interactive... et qui voyage !

Visiter une exposition sur laquelle on peut réagir en y inscrivant ce qu'on ressent, pense ou juste y faire un commentaire, en bref, exprimer ce qui nous passe par la tête, n'est pas courant.

*« La chaleur sur les mains, des empreintes dans le sable mouillé, la texture, des petits picotements aux «bobos» des mains,...des sensations à n'en plus finir... »*

### L'exposition « Enfances, Chercheurs d'Or<sup>2</sup> » en quelques mots :

Cette exposition, fruit d'une recherche-action, a été réalisée et scénarisée par A. DESFOSSÉS (Compagnie ACTA-France). Cette exposition photos montre des façons de faire et de vivre, différentes quant à l'accueil d'enfants au sein de 5 pays européens. Ces photos s'accompagnent également de commentaires de professionnels, de parents et aussi d'enfants qui ont participé à ces projets.

Dans chaque subrégion, des collaborations ont eu lieu entre l'ONE et des partenaires culturels afin de faire découvrir cette exposition au plus large public possible. L'avantage de ce partenariat était d'allier culture et pédagogie autour de l'exposition et de pouvoir développer, après une visite le plus souvent accompagnée, des ateliers à thèmes, dont les méthodologies étaient variées.

Cette exposition a voyagé d'octobre à décembre 2013 au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, grâce au soutien de l'ONE et de ses divers partenaires culturels<sup>3</sup>.

Tous les professionnels de la petite enfance et de l'enfance étaient concernés par ce projet. En fonction des subrégions et des partenaires culturels, les publics touchés étaient des puéricultrices et des accueillant(e)s, des responsables des milieux d'accueil 0-3 ans, des étudiants en puériculture, ... et leurs formateurs ou encore des coordinateurs ATL, des accueillant(e)s extrascolaires, ....

En Fédération Wallonie-Bruxelles, suivant les lieux où l'expo a été proposée, des portes d'entrée différentes ont été proposées.

<sup>1</sup> Tous les propos en italique sont des commentaires écrits de professionnels (m/f) de Liège et de Bruxelles qui ont visité l'exposition.

<sup>2</sup> Voir à ce sujet le FA N°17-3ème trimestre 2013

<sup>3</sup> BRUXELLES - Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale Molenbeek - Du 18 au 25 octobre 2013 BRABANT WALLON - Centre Culturel de Braine-l'Alleud - Du 4 au 9 novembre 2013 LIÈGE - Centre Culturel « Les Chiroux » - Lecture publique - Musée du « Grand Curtius » - Du 10 au 20 novembre 2013 NAMUR - Centre Culturel Régional / Théâtre de Namur - Du 24 au 30 novembre 2013 HAINAUT - Centre de Ressources ATL de Monceau-sur-Sambre - Du 2 au 8 décembre 2013

**« COUCOU, COMMUNIQUEZ ... OUI ... COMMENT ?  
ET D'ABORD ?! QU'EXPRIME L'ENFANT ? »**

Les intérêts de cette exposition sont multiples :

- Pouvoir **transmettre et échanger** sur les pratiques éducatives d'ailleurs, parfois « bousculantes ».

« En plus, en bois, les jouets sont plus solides et recyclables contrairement à ceux en plastique. On est inondé par le plastique. »

« Et puis, avec les mêmes mots, parle-t-on vraiment le même langage ? »

- **Ouvrir des perspectives** d'accueil ou **prendre conscience** des freins que l'on s'impose en fonction de nos croyances.

« Quand les adultes participent au jeu, jouent ensemble, ça amuse les enfants, ça décloisonne les rôles... »

« Sortie en nature avec les petits : contrainte – organisation – risques – assurances ??? » - « On devrait laisser l'enfant jouer dehors plus souvent par temps moins chaud » - « Pourquoi ne plus sortir par tout temps ? »

« Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements » (paroles des Finlandais)

« Les freins dans des groupes d'âges différents ... Ce sont les adultes qui les mettent ... pas les enfants »

- Permettre de **faire un retour en arrière** sur l'accueil qu'on a soi-même expérimenté, vécu en tant qu'enfant, les besoins en tant que parent et les savoir-faire et projets, en tant que professionnel.

« Mon petit garçon adore «les armes», épée de pirate, pistolet de cow-boy, ... moi j'ai horreur de ça, je lui ai donc interdit les armes à la maison jusqu'à me rendre compte que ça créait une frustration dans son imaginaire d'enfant »

**« RETROUVER L'ENFANT QUI EST EN LUI ET VIVRE LE MOMENT PRÉSENT DANS L'ICI ET MAINTENANT EN DEHORS DE LA PENSÉE »**

L'exposition était interactive : les participants étaient invités à réagir (questions, commentaires, observations, émotions), au moyen de post-it sur les photos de leur choix. Dans un second temps, des ateliers ont été proposés, animés soit par un agent ONE ou un animateur culturel, soit en duo, afin d'expérimenter l'éveil à différents arts/langages et/ou de traiter diverses questions, comme l'activité libre et autonome, l'éveil chez l'enfant, etc.

« Permettre à l'enfant de développer son imagination ... Avec peu d'objets, très simples, l'enfant découvre. Vive la musique et la danse ... »

Les ateliers thématiques avaient pour objectif de rendre conscient la place qu'occupe, au quotidien, la culture au sein d'un milieu d'accueil, surtout chez les « tout-petits ».

« Il n'y a pas de fausses notes ... il y a des sons et c'est de la musique. Encourageons les enfants à faire de la musique. »

« L'expression du corps. L'expression universelle. » - « Des conversations avec l'invisible, se lancer une balle imaginaire, ... »

« On ne pense pas assez à jouer, apprendre, découvrir avec des objets en bois. Bonne idée, les enfants jouent avec, comme si au final elle était vivante. (cfr : Pinocchio, un classique) »

Ces ateliers offraient également la possibilité de vivre et de faire réfléchir les professionnels autour de pratiques éducatives plus ciblées venant questionner leur manière de faire au quotidien, le tout, dans un cadre de respect et de bienveillance des expériences partagées.

« L'art, le dessin, la peinture, c'est important! C'est plus qu'un jeu, c'est un moyen d'exprimer des choses intimes, des peurs, des besoins, des bonheurs. »

**« LES ENFANTS ONT TROP D'INTERDITS »**

« On « sur-couve » trop les enfants, on ne leur laisse plus jouer avec ce que la nature nous offre car on a tout de suite les parents sur le dos. Ils sont sales ou souillés ... »

« Les règles, limites, etc. imposées par les adultes empêchent les enfants de grandir, de s'épanouir. »

« Dans la nature, il faut veiller au moindre accident, bien sûr mais il faut cesser de dire «fais attention, tu vas tomber», ne fais pas cela». On apprend la prudence, pas les «bosses», les égratignures ».

Les thèmes qui ont suscité beaucoup d'échanges concernaient le rapport à la nature, des souvenirs de l'enfance propre des adultes (rapport aux matières, à la propreté/ saleté, « michipopotte »), la place des hommes dans les milieux d'accueil, les groupes d'âges mélangés (groupes verticaux), les collaborations avec les artistes, ...

De nombreux professionnel(le)s exprimaient leur intérêt pour ce genre de propositions, tout en pointant des contraintes de la part des familles ou de l'ONE ... Mais quand c'est l'ONE qui promeut ce genre d'initiatives, plus d'excuses !!!

Quelles possibilités pour dépasser ces contraintes ? Ici encore, la documentation de la vie des enfants dans le milieu d'accueil permet d'ouvrir les parents aux possibilités. En donnant à voir à travers des photos, des vidéos et en expliquant les projets, la plupart des parents marquent leur intérêt.





C'est aussi l'organisation entre professionnel(le)s qui doit être pensée : demander systématiquement des bottes pour sortir, réfléchir aux rôles de chacun dans l'activité (accompagner les enfants, aider à laver, ranger, ...), penser les conditions pour que ces propositions d'activité puissent se répéter régulièrement.

Observer que l'enfant évolue à son rythme dans des espaces, au départ estimés à haut risque ou dangereux (enfant grimpe dans les arbres, par exemple) et se rappeler ses propres souvenirs d'enfance permet de nuancer les craintes.

Pour beaucoup de participants, c'était aussi l'étonnement par rapport au fonctionnement d'autres contextes éducatifs : « On n'imaginait pas que les milieux d'accueil accueillent jusqu'à 5-7 ans dans d'autres pays », « Le contexte de la France ressemble fort au nôtre », « Des hommes dans les lieux d'accueil, pourquoi pas ? »,...

### CE QUE NOUS RETENONS DE L'EXPÉRIENCE...

Pratiquement, certains professionnels ont repensé leur manière de gérer un groupe, de mener une activité. Ils ont intégré l'importance d'un projet clair, tant au niveau des valeurs prônées, qu'au niveau des orientations éducatives choisies pour travailler en équipe et avec les parents comme partenaires quotidiens, dans une perspective d'une coéducation. Le projet reprend alors tout son sens comme « outil tiers » pour accompagner l'enfant et sa famille et développer une posture professionnelle.

D'autres ont poursuivi leurs réflexions sur l'activité mais aussi sur la place de la culture dans les milieux d'accueil. Les professionnels constatent qu'ils n'exploitent pas suffisamment leurs propres compétences sur le plan artistique, culturel ou encore sportif. L'équipe et les formations sont alors vécues comme des ressources. Aussi, ils se rendent compte qu'ils disposent d'un environnement dans lequel ils peuvent être acteurs, et accompagner l'enfant dans ce sens.

*« Et si enfin ... on «parlait» vraiment des enfants... et si enfin... on leur faisait confiance ! »*

Pour quelques professionnels, l'expérimentation au sein de certains ateliers et les échanges suscités par l'exposition les ont amenés à saisir l'importance du projet d'accueil comme outil de rencontre avec les parents mais aussi comme outil de professionnalisation qui donne sens aux pratiques éducatives de l'accueil. On ne donne plus à voir ce qui est produit mais bien ce qui est vécu. Plus qu'un apprentissage à la vie en collectivité, l'éducation porte sur le vivre et l'être avec l'enfant.

*« Quand on veut, on peut. »*

Chafia EL MIMOUNI  
Conseillère pédagogique ONE (Bruxelles)

### POUR EN SAVOIR PLUS :

<http://compagnie-acta.org/>

